




PRÉPA
CAP SUR L'EUROPE
POUR LA PROMO

ÉDUCATION AUX MÉDIAS
AU TABLEAU... DES MÉDAILLES

INSERTION PRO
L'ALTERNANCE, À SUIVRE

 **LACHANCE**
AGIR ENSEMBLE

2
0
2
4



LA CHANCE
AGIT DEPUIS 2007
POUR QUE
LES MÉDIAS
REFLÈTENT MIEUX
LES DIVERSITÉS.
TOUTES LES
DIVERSITÉS.



L'ÉDITO DU PRÉSIDENT page 04
LA CHANCE EN 2024 page 05

AGIR ENSEMBLE ! page 06

L'ENVIE DE PARTICIPER page 08
« J'AURAIS AIMÉ VOIR DES PERSONNES QUI ME RESSEMBLENT » page 10
LA RADIO AU SERVICE DU COLLECTIF page 11
ACCOMPAGNER LES MAUVAIS JOURS AUSSI page 12
DU MOUVEMENT DANS L'ÉQUIPE page 13



LA PRÉPA page 14

LE BILAN DES RÉSULTATS page 15
TOUS À RADIO FRANCE ! page 16
CAP SUR L'EUROPE POUR LA PROMO 2024 page 17
LES PÔLES pages 18

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS page 20

AU TABLEAU... DES MÉDAILLES page 21
SUR LE TERRAIN, TOUJOURS page 22
RÉFLÉCHIR À LA PRATIQUE page 24
FORMER LES FORMATEURS page 25



L'INSERTION PRO page 26

LE COURRIER D'AMMAN page 27
L'ALTERNANCE, UNE OPPORTUNITÉ À SUIVRE page 28
FAIRE APPEL AU RÉSEAU page 30
DIX-SEPT ANS APRÈS page 31

NOS PARTENAIRES page 32

« LA DIVERSITÉ N'EST PAS UN LABEL POUR FAIRE PLAISIR » page 33
DES ALLIÉS MAGNIFIQUES pages 34

BILAN FINANCIER page 36

Directeur de publication : Marc Epstein
Rédacteur en chef : Baptiste Giraud

Direction artistique et réalisation : Hicham Abou Raad

Contributeur·ices : Mérième Alaoui, David Allais, Grégory Blachier, Marc Epstein, Baptiste Giraud, Tristan Goldbronn, Yassine Khiri, Ronan Lancelot, Eva Peluso, Nathan Ripert, Elsa Tahj.

Crédits photos : Baptiste Blandet, Patrick Danino, Laure Dautriche, Marie-Ange Diallo, Patricia Didier, Minh Dieu, Laura El Makki, Marc Epstein, Mohammed Errami, Morgane Forzani, Baptiste Giraud, Tristan Goldbronn, Yann Guenon, Nastasia Haftman, Anthony Jilli, Mehdi Kherchaoui, Yassine Khiri, Béatrice Le Fouest, Manue Nérée, Eva Peluso, N'namu Sambu.

Tél. : 07 86 35 81 79 **Adresse :** 29, Boulevard Bourdon, 75004
Site Internet : lachance.media **Mail :** contact@lachance.media

Imprimeur : Corlet Imprimeur - Rue Maximilien Vox, 14110 Condé-en-Normandie



LES VENTS PORTEURS

Par **Marc Epstein**, président

LE NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES DE LA CHANCE a augmenté en 2024, comme c'est le cas depuis plusieurs années. Nous les avons accompagnés mieux que jamais, particulièrement dans l'éducation aux médias (EMI). Pour autant, nous sommes entrés dans une période « incertaine », au sens où nous n'avons pas de certitude. Nous n'avons pas été habitués à cela.

Depuis le premier jour, La Chance agit pour la diversité dans les médias. Pendant longtemps, l'importance et l'urgence de notre projet ont pu nous laisser imaginer que, quoi qu'il arrive, l'association était promise à un avenir radieux.

Aujourd'hui, si nous restons confiants, les fragilités de l'économie et les instabilités de la politique, en France et à l'étranger, nous rendent vigilants.

La prépa et l'aide à l'insertion professionnelle ont longtemps constitué l'ADN de cette association. Dans les écoles, dans les médias et ailleurs, beaucoup applaudissent notre combat pour que les journalistes reflètent mieux la diversité de la société.

C'est un domaine dans lequel nous sommes incontournables. De fait, nous avons été parmi les premiers à réagir et à proposer des mesures concrètes.

En 2024, le monde a changé et, en toute logique, l'écosystème de La Chance aussi. Si nos interlocuteurs restent attachés à notre action pour l'égalité des chances dans le journalisme, ils manifestent un intérêt croissant pour l'éducation aux médias et à l'information (EMI). Quoi de plus normal ? Aux Etats-Unis, selon une étude récente*, moins de 1 adolescent sur 5 parvient à faire la distinction entre un fait d'actualité, une publicité, une opinion et un divertissement. En France, combien sont-ils à confondre une croyance et un fait ?

La Chance n'a pas achevé son travail en matière d'égalité des chances, loin de là. Mais ces temps-ci, au terme d'une année où les populistes se sont rapprochés des portes du pouvoir, c'est dans l'EMI que les vents sont les plus porteurs.

Pour nous, peu importe. Sortie renforcée d'une réforme de sa gouvernance, La Chance reste attachée à ses trois axes de travail : prépa, Insertion pro, EMI. Chacun d'eux complète et conforte les deux autres. Notre singularité est dans ce cercle vertueux. Il nous est propre. A sa manière, il contribue à la crédibilité et à la légitimité des journalistes et des médias. C'est le modèle dans lequel nous croyons et que nous allons continuer à défendre. ■

* News Literacy in America : a survey of teen information attitudes, habits and skills (2024): <https://newslit.org/news-literacy-in-america/>

5 972

BÉNÉFICIAIRES SENSIBILISÉS
PAR L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS



61

PARTENAIRES
PUBLICS
ET PRIVÉS



400

JOURNALISTES BÉNÉVOLES

818

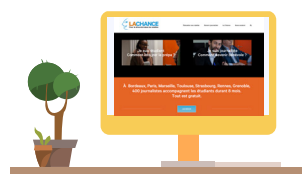
EX BÉNÉFICIAIRES DE LA PRÉPA



86

ÉTUDIANT·E·S
BOUSIER·ÈRE·S
PRÉPAR·É·E·S
AUX CONCOURS

LACHANCE EN 2024, C'EST...



7

SALARIÉ·E·S

EN DIRECT

524

INTERVENTIONS
D'ÉDUCATION
AUX MÉDIAS



33

MEMBRES
DU RÉSEAU RH

Ex-bénéficiaires, bénévoles, partenaires... Afin de mieux avancer, La Chance mobilise tous les membres de son réseau. Avec bonheur.

AGIR ENSEMBLE !



GRANDIR, INNOVER, RESTER au plus près de ses bénéficiaires : depuis sa création, en 2007, La Chance ne s'est jamais reposée sur ses acquis. Les équipes ont évolué au fil du temps, mais les échanges

ont été incessants autour de nouveaux outils et de nouvelles idées afin d'accompagner au mieux les bénéficiaires, et leur faire une place à part entière dans la vie de l'association.

Cette année, dans **l'éducation aux médias et à l'information** (EMI), dans la **préparation aux concours** comme dans **l'aide à l'insertion professionnelle**, l'association a installé de nouveaux formats et



Les bénéficiaires de la promo 2024 lors du week-end de février qui réunit toute la promo à Paris.

décision forte, adoptée lors d'une assemblée générale extraordinaire en novembre 2023 : tous les bénévoles exerçant un rôle dans l'organisation de l'association sont tenus de suivre des formations sur l'inclusion et la lutte contre les discriminations.

Cette décision découle d'un travail de concertation et de réflexion sur plusieurs années mené avec l'aide d'une consultante extérieure. Bénévoles, anciens bénéficiaires de la prépa et membres de l'équipe salariée ont **réfléchi ensemble** à trouver des nouveaux moyens de mieux collaborer. Tout ce travail a pour but de **créer des espaces** où chacun et chacune puisse se sentir à l'aise et à sa place, en commençant par les bénéficiaires. Cette dynamique a traversé l'ensemble de l'association, qui a réfléchi à ses pratiques et a fait évoluer ses formats tant en éducation aux médias et à l'information, qu'au sein de la prépa ou en matière d'insertion professionnelle. Il a fallu repenser les instances, leurs modes d'élection, les textes de l'association et la formation de ses membres.

Une des réussites les plus concrètes est qu'aujourd'hui, **les bénéficiaires de La Chance représentent 80% du conseil d'administration et cinq des sept membres du bureau.**

Un grand merci à celles et ceux qui ont contribué de près ou de loin au succès de cet immense chantier. A celles et ceux qui ont accepté de donner de leur temps, de passer des heures à réfléchir à **l'avenir de La Chance**. A celles et ceux qui ont fait, qui font et qui feront La Chance, avec la volonté de continuer à **agir ensemble**. ■

UNE INITIATIVE SALUÉE

« À ma connaissance, vous êtes la première association d'égalité des chances dans laquelle les bénéficiaires sont majoritaires au conseil d'administration. Et cela explique pourquoi il a été demandé que soient formé•es tou•tes les cadres dirigeant•es de l'asso, ce qui est une première dans le secteur. » souligne Tara Dickmann, fondatrice et formatrice du Next Level, après une session de formation en mars dernier.

Le Next Level est une association qui forme et accompagne des structures souhaitant évoluer pour plus d'égalité, de justice et de solidarité. La Chance a fait appel à ses services dans le cadre de formations sur l'inclusion et la lutte contre les discriminations suivies par ses bénévoles à responsabilité.

de nouvelles méthodes de travail, plus inclusives. Mieux, La Chance a repensé sa gouvernance, ses instances, ses pratiques.

Au cœur de cette réflexion, la formation à tous les niveaux. A commencer par une

Plus que jamais, des ex-bénéficiaires s'investissent comme bénévoles dans l'association. Désormais majoritaires dans les instances, ils contribuent à une nouvelle dynamique.

L'ENVIE DE PARTICIPER



« LE DROIT DE SE TROMPER »

Anthony Jilli (Promo 2021), 27 ans, journaliste à Pokaa, est élu au CA et bénévole relais au pôle de Strasbourg. Diplômé du CUEJ en 2023, il s'engage au sein de La Chance dans la foulée.

Pourquoi devenir bénévole relais au pôle de Strasbourg ?

La Chance m'a proposé le rôle, j'ai tout de suite accepté. Avant même de penser aux concours, je voulais incarner un parcours. J'espère aider les étudiants à avoir confiance en eux.

Il y a trois ans, tu étais étudiant à La Chance. Comment souhaites-tu échanger avec les bénéficiaires actuels ?

Je veux les convaincre d'une chose en particulier : on a le droit de bifurquer et de se tromper. J'ai connu des échecs dans ma scolarité et je compte bien le leur dire. On a le droit d'échouer, c'est important. Nous accompagnons les étudiants de La Chance et s'ils restent à la porte des écoles, ce n'est pas la fin du monde. Nous resterons à leurs côtés pour les épauler dans leurs projets.

En plus de ce rôle à Strasbourg, tu es aussi élu au Conseil d'administration (CA)...

C'est super de donner de la place aux anciens étudiants au CA ainsi qu'à des membres de différents pôles régionaux. La Chance se démocratise et c'est tant mieux : ex-étudiants, nous avons vécu l'association de l'intérieur ; nous savons ce qui a besoin d'évoluer. ■

« UN BESOIN D'ÉCOUTE »

Nastasia Haftman, (Promo 2011), journaliste et réalisatrice est élue au conseil de facilitation, une nouvelle instance de médiation et de conseil. Elle a participé au processus de réflexion sur la gouvernance de l'association.

Pourquoi un conseil de facilitation ?

Nous manquons de médiateurs et d'intermédiaires en cas de problèmes ou d'interrogations sur la vie de l'association. Ces questions étaient réglées au cas par cas avec les membres de l'équipe salariée et du bureau, mais cela créait une charge de travail supplémentaire pour des instances déjà très sollicitées. Il y avait aussi un besoin de formation, d'écoute, de disponibilité. Depuis avril 2024, nous sommes six élus au conseil de facilitation, on se forme petit à petit pour répondre aux demandes. C'est une force pour La Chance de se regarder dans le miroir et de se dire : « *Nous pouvons faire mieux* ». ■



« UNE FAMILLE »

Morgane Forzani, 28 ans (Promo 2019), entrepreneure et formatrice en logiciel de montage vidéo a été élue au conseil de facilitation, une nouvelle instance de l'association.

Comment as-tu été élue au conseil de facilitation ?

J'ai suivi La Chance à Toulouse puis à Marseille et j'ai continué mes études, ce qui m'a éloignée de l'association. Il y a quatre ans j'ai repris contact, les discussions autour des instances commençaient. Cette année je me suis présentée au conseil de facilitation ; c'est une fierté que les adhérents aient eu confiance en moi.

Pourquoi s'investir à La Chance ?

La première année, je n'ai eu aucune école, mais l'association ne m'a pas lâchée. C'est la première fois qu'une structure me disait : « On croit en ton projet et on va t'accompagner. » J'ai été suivie pendant deux ans sur les plans financier, personnel et professionnel. A La Chance, on n'est pas juste un numéro, nous sommes considérés. J'aimerais favoriser cette idée de famille dans laquelle on se protège les uns les autres. ■



Marie-Ange Diallo et Thierry Noël Guitelman.

QUAND THIERRY ENCOURAGE MARIE-ANGE

Étudiante à l'Ecole de Journalisme de Toulouse, **Marie-Ange Diallo** (Promo 2023) a été élue au CA en janvier 2024 aux côtés de **Thierry Noël Guitelman**, journaliste bénévole. Il l'a convaincue de porter la « voix de la jeunesse » dans les instances de l'association.

Journaliste honoraire et bénévole au pôle toulousain, Thierry Noël se souvient très bien de sa première rencontre avec Marie-Ange : « C'était en 2022, lors des oraux d'entrée pour la prépa. Avec les autres membres du jury, on a été emballés par sa prestation. On a tout de suite perçu la graine de journaliste ! »

Pourtant, Marie-Ange était candidate à La Chance sans vraiment y croire : « Quand j'étais au collège au Burkina Faso, mon pays natal, je voulais être journaliste ou avocate. C'est mal vu d'être journaliste là-bas. On m'a dit : "Tu seras avocate." » Les refus pour des master en droit la renvoient vers sa première ambition. Marie-Ange rejoint la prépa La Chance, elle devient déléguée de sa promotion et élément central du groupe, note Thierry Noël : « Elle apportait toujours un plus aux éclairages que l'on pouvait faire avec **Joëlle Porcher**, bénévole du pôle. On a eu une sorte de complicité objective. »

Cette proximité se renforce après l'admission de Marie-Ange à l'**EJT** - autour d'un café, ou pour relire un écrit. En mars dernier, c'est Thierry qui convainc Marie-Ange de

DES INNOVATIONS POUR PLUS D'INCLUSION

Dans une association d'égalité des chances, permettre à tous de participer et veiller à l'écoute de chacun est primordial. Voilà pourquoi les adhérents de La Chance élisent désormais une partie de leurs représentants **sans que ceux-ci soient candidats** (voir p.12). En pratique, les participants de l'Assemblée générale échangent et proposent des noms d'adhérents qu'ils verraient aux postes à pourvoir, les personnes ont le droit de refuser.

Avantage : le procédé encourage le consensus et facilite l'émergence de personnes timides ou qui estiment manquer de légitimité. Il laisse une place à tout le monde. Désormais, jusqu'à 12 membres du **conseil d'administration** et 3 des 7 membres du **bureau** sont désignés ainsi.

Autre innovation, le **conseil de facilitation** est une nouvelle instance d'équilibre des pouvoirs au sein de l'association et de fluidification. Garante des statuts et vigilante quant aux éventuels points de tension, elle est composée de cinq membres élus au scrutin majoritaire et jusqu'à quatre élus sans candidature.

représenter à ses côtés le pôle toulousain au CA : « On cherchait des profils qui pourraient jouer un rôle dans le développement de l'association. Elle semblait ravie, on a posé notre candidature et on a été élus ! » (rires) Marie-Ange rejoint le bureau et la commission pédagogique, chargée de l'élaboration des séances : « La Chance m'a donné beaucoup, dit-elle. Alors j'ai décidé de faire de même. A la prépa, j'ai parfois ressenti une distance entre les pôles régionaux et les instances nationales. Ça m'a interpellée. Les décisions de cette année ont validé une plus grande autonomie des pôles, cela va dans la bonne direction. » Elle est désormais alternante à **RFI**, lui ne sera jamais très loin : « Notre contact dure au-delà de la prépa. » ■

N'namou Sambu, 25 ans, diplômée du Celsa, a été élue au Conseil d'administration, puis au bureau, sans avoir candidaté une seule fois ! Elle raconte son élection inattendue.

« J'AURAIS AIMÉ VOIR DES PERSONNES QUI ME RESSEMBLENT »

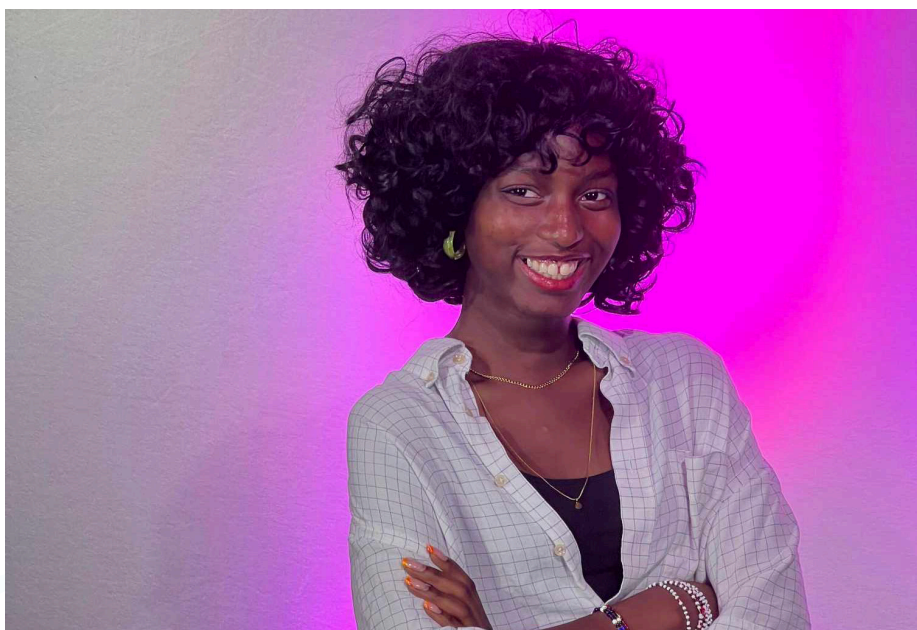
« C'EST UN SAMEDI. Je suis libre. Je vais donc donner un peu de mon temps à La Chance. Je n'ai pas suivi les dernières discussions autour de la gouvernance de l'association. À l'Assemblée générale, je découvre quelque chose de nouveau : une partie des membres du conseil d'administration sont élus sans se porter candidat. Au premier tour, c'est incroyable, mon nom apparaît. Au fil du dépouillement, je vois les bâtons s'ajouter à côté de mon prénom. Au début, je me dis : c'est sympa. Puis après, au secours !

FAIRE TAIRE LE SYNDROME DE L'IMPOSTEUR

Je peux renoncer au poste puisque je ne suis pas candidate. Je ne me sens pas légitime pour devenir membre du CA mais, dans l'assemblée, on me voit parfaitement dans ce rôle. Le seul frein, au fond, c'est mon sentiment d'illégitimité. De fait, je n'ai pas beaucoup d'expérience, seulement un an d'alternance.

J'ai essayé de faire taire ce syndrome de l'imposteur. C'est ma personne en tant que telle, mon parcours, qui font que je suis légitime à être élue.

Il n'y a pas beaucoup de femmes ou de personnes noires au bureau de La Chance. C'est bien d'avoir un bureau diversifié. Mieux, c'est une association qui le souhaite.



N'namou Sambu (Promo 2021), journaliste, membre du bureau de La Chance.

Quand j'étais étudiante, j'aurais aimé voir des personnes qui me ressemblent siéger au bureau. Cela m'aurait sans doute rendue plus à l'aise pour raconter certaines choses. Dans ce cas-là, inévitablement, tu penses que ton interlocuteur va être réceptif et comprendre ce que d'autres ne pourraient pas.

« ARRÊTEZ DE SORTIR MON NOM À TOUT VA ! »

Peu après, au CA, je suis élue une seconde fois sans avoir candidaté, au bureau cette fois-ci ! Sur le moment, je me dis : « J'en ai marre, arrêtez de sortir mon nom à tout va ! » (rires) Et puis je fais les comptes. Parmi les vingt élus au CA, je peux me faire oublier. Au bureau, en revanche, j'ai les chocottes : on n'est plus que sept !

En sortant du CA, je n'arrive pas à y croire. J'en parle avec des amis, ils me disent : « Tu es une femme noire au bureau de La Chance ! » C'est là que je comprends. Au-delà de ma petite personne, il y a un enjeu de représentation. En France, je suis une anomalie : je n'étais pas prédestinée à faire ce métier, ni à évoluer dans ce milieu. Maintenant que j'y suis, c'est à moi de montrer que je suis capable. Je me dois de le faire. Et de le faire bien. » ■

NOUVEAUX TEXTES DE RÉFÉRENCE

Depuis novembre 2023, La Chance est dotée d'une **Charte du respect d'autrui** où sont décrites les valeurs défendues et partagées par les membres de l'association. Les statuts et le règlement intérieur ont eux aussi été modifiés. Outre la création du conseil de facilitation, ils prévoient un non-cumul des mandats et un nombre maximum de mandats : afin de favoriser l'accès aux instances aux nouveaux venus, les membres du CA et du bureau pourront siéger six ans maximum. Enfin, les textes accordent une plus grande autonomie aux sept pôles vis-à-vis des instances nationales.

Plus que jamais, La Chance est convaincue que mener des projets ensemble permet de se retrouver autour de valeurs communes et de les transmettre.

LA RADIO AU SERVICE DU COLLECTIF

PASSER DES HEURES autour d'une table avec des micros, des enregistreurs et en sortir avec une émission, un résultat concret permet de valoriser les expériences de chacun. Cela souligne aussi l'importance de la collaboration, on a besoin de son voisin, sa voisine pour réaliser l'émission. Dans le domaine de l'éducation aux médias et à l'information, La Chance a établi un partenariat avec la **Fondation Seligmann**, nous ayant permis d'acquérir du matériel radiophonique. Cette initiative a conduit à la mise en place d'ateliers innovants dans des villes comme Paris, Auch et Montpellier qui ont profité à plus de **600 bénéficiaires**.

Un exemple ? A Montpellier, les élèves du lycée **Jean Jaurès**, encadrés par les intervenants **Martin Bodrero** et **Mayssa Issa**, ont réalisé une série d'entretiens audio avec sept lanceurs d'alerte, dont **Anne Jouan** sur l'affaire du Médiateur et **Jean-Marc Manach**, qui s'intéresse depuis des années à **Julian Assange** (Wikileaks). « Les élèves ont pratiqué un journalisme sonore alimenté par une véritable enquête journalistique, à la rencontre des acteurs et actrices de ces combats, résume Martin Bodrero. Un travail rigoureux salué par les journalistes qui ont



La promo grenobloise chez New's FM.

accepté de répondre à nos questions. » Ces productions sont disponibles à l'écoute pour les bénéficiaires sur la plateforme **Ausha**, où La Chance héberge les podcasts réalisés lors d'interventions.

La production d'une émission de radio

est un moyen idéal pour travailler en groupe et partager ses compétences. A Grenoble, depuis plusieurs années, les étudiant.es de la promo se rendent plusieurs fois par mois dans les locaux de la radio associative **New's FM**. Dûment formés au média radio, ils préparent une émission qu'ils réalisent eux-mêmes. Très vite, l'initiative a fait des petits... Depuis deux ans, des étudiant.es de la promo parisienne animent eux aussi une émission - **L'heure de La Chance** - sur le média coopératif **Le Moment**. À Toulouse, c'est avec **Radio-Radio** et **Radio TER** que des étudiants de la promo ont travaillé. Au programme : une formation sur la conception de sujets de podcast, une sensibilisation à la prise de son, et au travail en régie - enregistrement, mixage, montage. L'association avance sur à la mise en place de partenariats similaires dans toutes les villes où elle est implantée. ■

RH DE TOUS LES MÉDIAS, PARLONS ENSEMBLE !

La Chance a créé il y a deux ans un espace de discussion entre des responsables de services de ressources humaines et de recrutement au sein des médias, et des responsables de formations en journalisme. Le **réseau RH de La Chance** est une initiative inédite dans le secteur ; son succès a été immédiat. Après une première réunion, les participants ont souhaité se réunir tous les deux mois. Les **33 membres** du groupe de travail échangent sur leurs pratiques et réfléchissent à des solutions pour favoriser l'accueil de profils plus diversifiés au sein des rédactions. Le groupe prépare notamment une boîte à outils pratique et mobilisable rapidement pour les responsables du recrutement dans les rédactions.

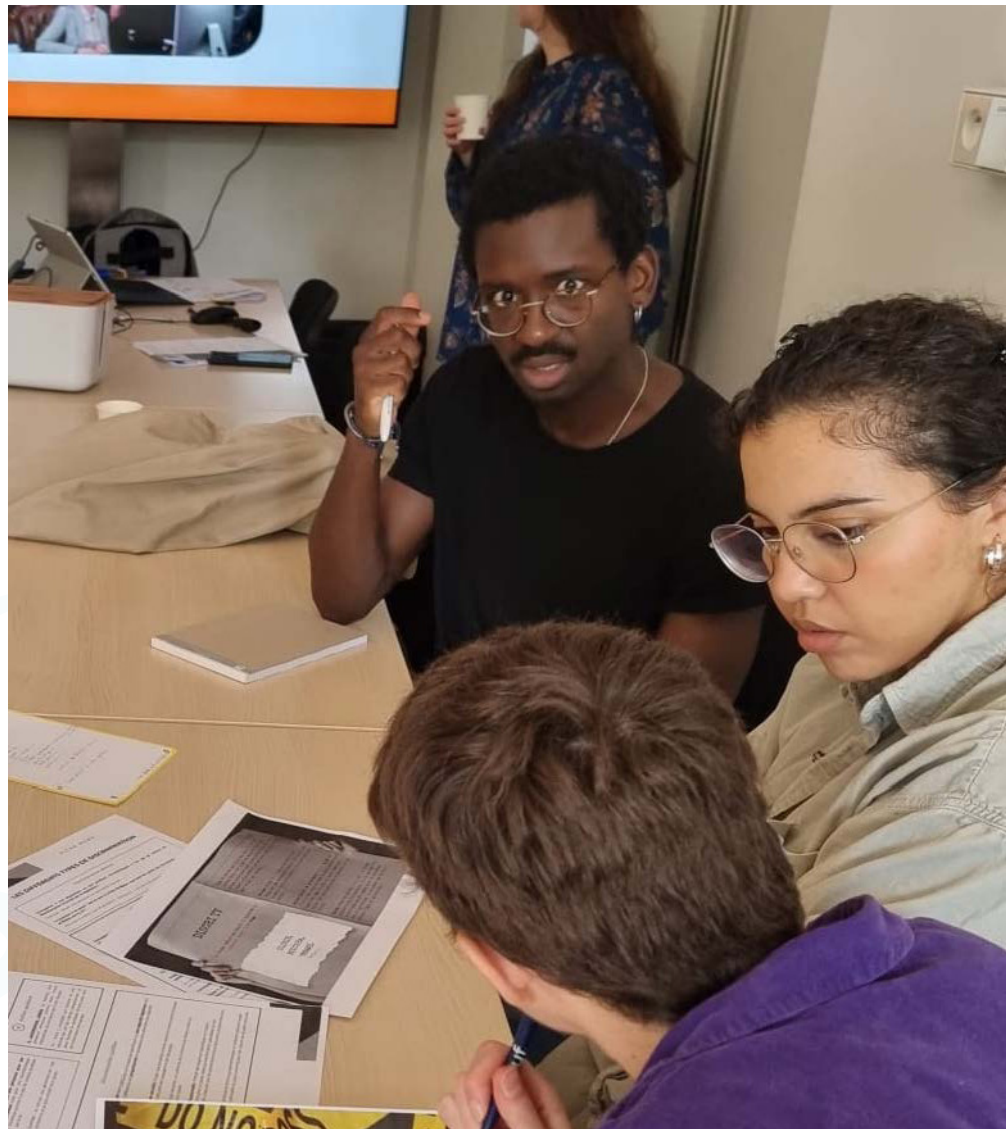
Santé mentale, prévention des discriminations :
La Chance a créé un programme de formation applaudi par les premiers participants.

ACCOMPAGNER LES MAUVAIS JOURS AUSSI

SOUVENT MALMENÉS PAR LA VIE, en raison de leur profil ou de leur parcours, les étudiants et ex-étudiants de La Chance courent le risque, plus que d'autres, d'être victimes toutes sortes de violences. La pandémie de Covid-19 en 2020-2023 et le contexte socio-économique actuel ont aggravé la situation. Les bénévoles de l'association faisaient face à ces problématiques de leur mieux, mais beaucoup se sentaient démunis. Face à la multiplication des sollicitations, La Chance a noué des partenariats et adopté de nouveaux outils. En 2024, **neuf formations** ont été mises en place - quatre sur la santé mentale, cinq sur les violences sexistes et sexuelles (VSS) et les discriminations - et ont été suivies par **80 membres de l'association** : équipe salariée, bénévoles, ex-bénéficiaires, étudiants de la promo.

Les retours sont très positifs : « Ces rendez-vous ont permis d'apprendre à reconnaître les situations de violence », explique Elsa Tahi, salariée de l'association chargée du dossier. « Les participants ont appris comment recueillir la parole des victimes, puis agir et orienter. Les formations ont aussi permis de rassembler la communauté La Chance autour de valeurs communes, et de nous interroger collectivement et individuellement sur nos propres comportements et stéréotypes. » A l'image des autres participants, une ex-étudiante est repartie enthousiaste : « Merci beaucoup pour cette formation ! Je sais qu'elle me sera utile. »

La Chance s'est rapprochée **d'acteurs spécialisés** : le **ministère de la Santé et de la Prévention**, l'**Agence régionale de santé d'Île-de-France**, l'association **UNAFAM** (Union nationale des amis et des familles de personnes malades et/ou handicapées psychiques) qui dispense des formations PSSM (Premiers Secours en santé mentale), le **CPS Paris** (Centre de prévention du suicide) et ses psychologues, ainsi



Formation avec le MIIS (Maison de l'Inclusion et de l'Innovation Sociale)

que les associations **Nightline** (sur la santé mentale des étudiants avec notamment un numéro d'appel) et **Papageno** (qui œuvre pour un meilleur traitement médiatique de la santé mentale). Ces partenariats ont permis que les formations soient prises en charge à 100% par l'ARS d'Île-de-France. Sur

les questions de VSS et de discriminations, La Chance a aussi travaillé avec le cabinet d'avocats **Egae**, qui a formé l'équipe salariée, avec **Le Next Level**, une association qui œuvre pour promouvoir l'inclusivité, et **le Miis**, organisme de conseil pour l'inclusivité dans les collectivités. ■

L'année 2024 a été marquée par des départs et des arrivées au sein de l'équipe salariée et des déplacements dans les pôles.

DU MOUVEMENT DANS L'ÉQUIPE



Marc Epstein et Mérième Alaoui
dans les bureaux de La Chance.

Mérième Alaoui est arrivée en mai dernier en tant que responsable de la prépa et de l'animation de la vie bénévole. Elle revient sur ses débuts à La Chance et sur son parcours :

« J'ai rejoint La Chance, en mai 2024. Dans cette belle machine, bien huilée, j'ai été accueillie par une équipe salariée dynamique et investie. Mais aussi par de nombreux journalistes bénévoles passionnés, de générations et de cultures différentes. Mettre en musique toutes ces



Des bénévoles de Marseille.

belles énergies, dans un but commun, est une mission excitante.

Journaliste formée au CFPJ, j'ai quitté ma Picardie pour rejoindre des rédactions de presse locale franciliennes puis parisiennes et autres boîtes de production (RTL, Le Mouv, Le Parisien, Le Point, Saphirnews, Africa News Agency, Al Jazeera documentary...). En 2013, j'ai été missionnée par mon média d'alors, Presse & Cité, pour encadrer un groupe d'alternants du CFPJ qui devait rédiger un dossier spécial pour les trente ans de la Marche pour l'égalité et contre le racisme. Cette expérience très riche tant sur la forme que sur le fond m'a permis d'intégrer l'équipe des formateurs réguliers de mon ancienne école. Depuis une décennie, j'alterne donc entre enquêtes au long cours

et formations thématiques. Le journalisme c'est aussi la passion de partager le savoir. Mieux : les techniques de transmission de ces informations. Une vision que je compte bien mettre au service de nos étudiants de La Chance. » ■

MARC EPSTEIN, UN PRÉSIDENT SUR LE TERRAIN

Quel est l'endroit préféré des journalistes, dans une rédaction ? La machine à café. C'est là, souvent, lors d'échanges impromptus, que naissent les amitiés et que surgissent les idées nouvelles. Président de La Chance, **Marc Epstein** a souvent pensé à cette image en parcourant chacun des pôles de l'association, en 2024. De Rennes à Marseille, de Toulouse à Strasbourg, de Grenoble à Bordeaux, des dizaines de rendez-vous ont permis d'explorer les problématiques du moment, les sources de joie comme les motifs de peine, et de mieux se projeter dans l'avenir. Vivement 2025 ! ■

NOUVELLE RECONNAISSANCE

En 2023, La Chance a obtenu l'agrément du **Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse** pour une durée de cinq ans. Cet agrément, attribué aux associations éducatives complémentaires de l'enseignement public, reconnaît officiellement la qualité et l'impact de notre travail au service de l'éducation.



LA PRÉPA

**LA CHANCE
ACCOMPAGNE GRATUITEMENT
DES ÉTUDIANTS BOURSIERS :
COURS, ATELIERS, CONCOURS BLANCS,
AIDE FINANCIÈRE...
ET ELLE DONNE CONFIANCE**

LE BILAN DES RÉSULTATS

RÉSULTATS AUX CONCOURS

La Chance a accompagné cette année 86 étudiants dans leur marathon des concours. Outre les 82 étudiants de la promo, 4 suivis l'an dernier ont tenté à nouveau les concours sans être repasseurs à La Chance, mais en étant accompagnés par des bénévoles de l'association.

Pas moins de 73 ont été admissibles dans au moins une école reconnue, soit 85% de l'effectif global ! Malgré ce chiffre particulièrement élevé, le nombre des pluri-admissibles recule un peu : seuls 60% des étudiants admissibles l'étaient, contre 70% l'année précédente.

56 étudiants intègrent une formation en journalisme, soit 65% de l'effectif total.

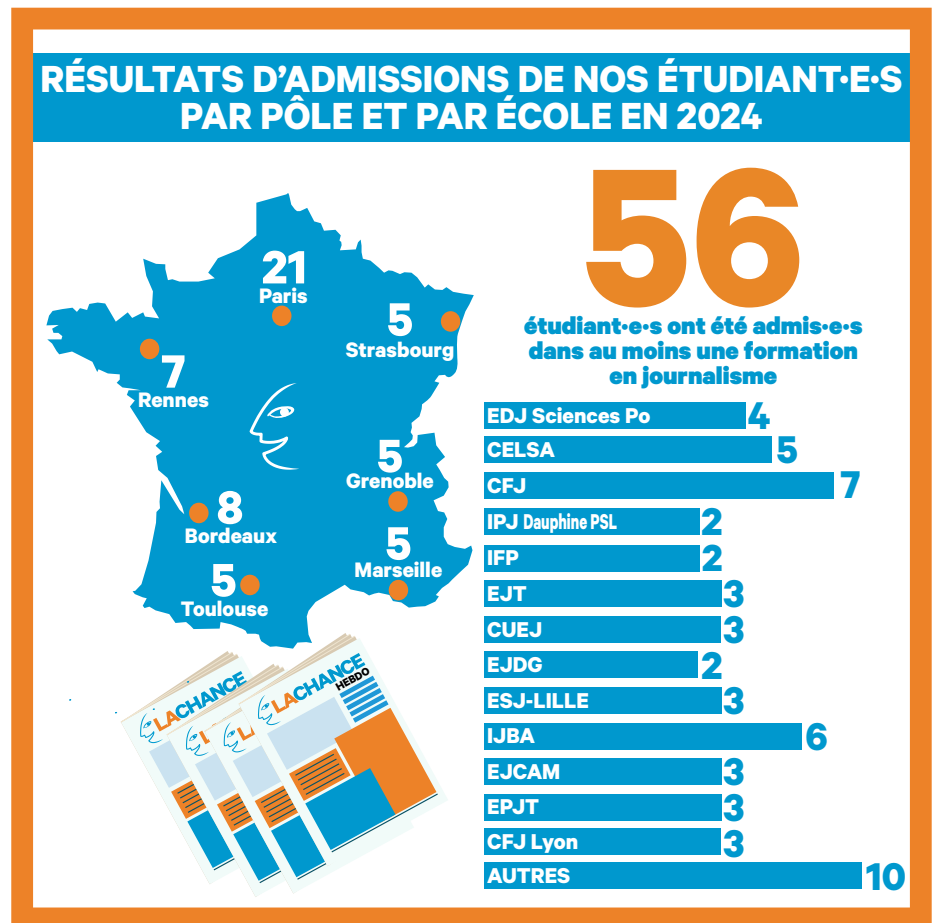
Parmi eux, 9 empruntent la voie professionnelle dont 3 via des partenariats noués avec Radio France, l'ARCOM et l'AFP et accompagnés par le CFPJ.

Comme chaque année, nous avons été à l'écoute d'étudiants manquant cruellement de confiance, au parcours parfois chaotique et souvent éprouvés par des situations financières, matérielles et personnelles difficiles.

Malgré tout, ils se sont accrochés et ont donné le meilleur d'eux-mêmes afin d'atteindre leurs objectifs. Bravo à eux !

AIDES FINANCIÈRES

Depuis la crise du Covid et la hausse de l'inflation qui a suivi, nous constatons chaque année un durcissement des conditions financières et matérielles de nos étudiants. Certains n'ont quasiment pas les moyens de se déplacer pour se rendre aux séances de la prépa, ou ne peuvent pas faire face en cas



de coup dur : ordinateur en panne, téléphone cassé, événement familial imprévu...

En conséquence, nous avons diversifié et renforcé nos dispositifs d'aides financières.

Les aides aux concours permettent à nos étudiants de se voir rembourser 100% de leurs frais liés à l'inscription et au passage des épreuves. Nos accords avec le CFJ et l'ESJ-Lille, en particulier, évitent aux étudiants d'avancer le montant de leur inscription : La Chance règle directement la facture auprès de ces écoles. Ces accords ont d'ailleurs entraîné une hausse du nombre des candidatures au concours des établissements concernés.

En moyenne, La Chance a octroyé une aide de 605 euros par étudiant pour les frais de concours.

Des aides aux déplacements ont été

octroyées à 21 étudiants, contre 16 l'an dernier. Ce soutien permet aux intéressés, éloignés de leur pôle de rattachement, de se rendre aux séances du samedi sans puiser trop dans leur budget mensuel. La Chance a ainsi déboursé 7577 euros pour cette aide, contre 6200 euros l'année précédente.

Nous avons aussi versé 5230 euros d'**aides d'urgence**, lorsque nos étudiants ou anciens étudiants faisaient face à un imprévu et avaient besoin d'un coup de pouce financier. Certaines de ces aides prennent la forme de simples prêts.

Enfin, le dispositif d'**aide à la scolarité**, pour la première et la seconde année d'école, a été maintenu et renforcé grâce à notre partenariat avec la **Fondation Culture & Diversité**. Près de 58.000 euros d'aides ont été versés dans ce cadre. ■

En février dernier La Chance a organisé un week-end à Paris réunissant les étudiants de la promo 2024, venus de toute la France. Point d'orgue : une journée inédite à la Maison de la radio et de la musique.

TOUS À RADIO FRANCE !



La promo 2024 à la Maison de la Radio.

LE « WEF », ou Week-end de février, a eu lieu les 9 et 10 février 2024 avec une première journée au cœur de Radio France. Les étudiants ont été accueillis par **Erik Kervellec**, secrétaire général à l'information, et **Hakim Kasmi**, grand reporter à France Culture et parrain de la Promo 2024. La journée a commencé avec le témoignage de **Max Martin** (Promo 2022) passé par le dispositif des alternances La Chance/Radio France (voir page 28).

Les échanges se sont poursuivis avec **Yaël Goosz**, chef du service politique de France Inter, et **Anne-Laure Barral** de la cellule investigation de Radio France, spécialisée dans l'environnement. **Jean-Philippe Baïlle**, directeur de l'information, et **Karim Oudjane**, directeur adjoint, sont aussi revenus sur leurs parcours. Les étudiants ont ensuite échangé avec Hakim Kasmi : « *J'ai voulu être parrain de La Chance car je ressemblais à chacun de vous et je sais à quel point le manque de confiance en soi peut être un frein. Je voulais vous donner des clés car c'est un métier très exigeant. Je ne veux pas être l'aveugle de service. Je ne veux pas être l'arabe de service. Je veux être un journaliste comme un autre.* »

Le lendemain, à la **Maison des**

Associations de Solidarité, les étudiants ont pu discuter avec les anciens bénéficiaires de la prépa en école de journalisme, de leur rapport au métier et de leurs

doutes. Reporter à **L'Equipe**, **David Lorient** a ensuite répondu aux questions sur la préparation des Jeux Olympiques de Paris 2024 et sur le journalisme sportif en général. En fin d'après-midi, **Karen Bastien**, journaliste et cofondatrice de **Wedodata** a évoqué les défis de l'intelligence artificielle en compagnie de **Bogdan Bodnar** (Promo 2017), journaliste à **Numerama**.

Les échanges se sont poursuivis avec **Adrien Naselli**, journaliste indépendant et auteur de *Et tes parents, ils font quoi ?*, interrogé par **Faïza Zerouala** (Promo 2007) sur les transfuges de classes et le syndrome de l'imposteur.

Les étudiants ont retrouvé le soir anciens et bénévoles le temps d'un moment convivial. L'occasion d'apprendre à mieux faire connaissance. « *Je pense que nous sommes tous d'accord pour dire que nous avons passé un super moment, a estimé Lucas Croset, étudiant de la promo parisienne. C'était chouette de tous nous rencontrer !* » ■



Hakim Kasmi à Strasbourg avec la promo 2024.

HAKIM KASMI, UN PARRAIN INVESTI

Avant même le début de l'année, Hakim Kasmi, grand reporter chez France Culture et parrain de la promo 2024, est allé à la rencontre des étudiants. Il a participé aux oraux de sélection de Paris et s'est rendu par la suite à Rennes et à Strasbourg. « *Ma priorité était d'aller voir les étudiants hors Île-de-France, car ils sont plus isolés* », souligne-t-il. En février, lors du week-end national, il a passé une grande partie de la journée aux côtés des étudiants de la promo et a répondu à leurs questions. « *J'aurais beaucoup aimé bénéficier d'une association comme La Chance, confie-t-il. À l'époque, j'ai dû me débrouiller seul pour mes concours. Ce qui m'a particulièrement impressionné, c'est la qualité de la maquette pédagogique chaque samedi.* »

La promo a plongé au cœur de l'Europe - au Parlement européen de Strasbourg mais aussi en Bosnie-Herzégovine avec l'association Téméco.

CAP SUR L'EUROPE POUR LA PROMO 2024

LES ÉTUDIANTS des pôles de Strasbourg et de Paris ont eu la chance de découvrir le Parlement européen, grâce à l'association **Trait d'Union** et à **Jean-Jacques Régibier**, bénévole de La Chance. La visite a été rythmée par plusieurs conférences et échanges avec des élus de premier plan : **Petteri Orpo**, Premier ministre de Finlande, a évoqué l'avenir de l'Europe, tandis que **Claude Gruffat**, député européen et entrepreneur, a évoqué le Green Deal et les enjeux environnementaux.

Autres moments forts de la journée, l'échange avec **Benoît Biteau**, député et agriculteur, autour de la Politique agricole commune (PAC) et un témoignage émouvant de **Tetyana Vysotska**, journaliste ukrainienne réfugiée.

« Cette visite a été l'occasion de mieux comprendre les enjeux politiques et écologiques de l'UE, notamment en vue des élections européennes qui avaient lieu quelque temps après. »

Téo Contu (Promo 2024)



Cloé, Yann et Laura à Mostar.

DÉCOUVREZ LEURS REPORTAGES



RETROUVAILLES À MOSTAR

En avril dernier, l'association **Téméco** a permis à **Yann Guenon**, de Bordeaux, et à **Cloé Calame**, de Paris, de s'immerger dans une réalité européenne très différente. A Mostar, en **Bosnie-Herzégovine**, une ville célèbre pour son pont du XVI^e siècle et qui a beaucoup souffert de la guerre en ex-Yougoslavie dans les années 1990, ils ont pu réaliser plusieurs reportages. « *L'expérience était incroyable* », explique Cloé. « *On travaillait avec des fixeurs et des fixeuses, on a rencontré des étudiants, des journalistes locaux... Et Mostar est une ville magnifique !* ». Ils ont eu une agréable surprise en retrouvant sur place **Laura Laidi** (Promo 2023) qui participait au même programme avec son école, l'**IFP**. Pour Cloé, les retrouvailles se sont faites tout naturellement : « *Entre Chanceux et Chanceuses, on se sent toujours en famille !* » ■



La promo de Paris en visite de rédaction au 28 minutes d'Arte.

PARIS

21 ÉTUDIANT·E-S SUR 36 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« C'était la première fois que je tentais les concours en école de journalisme. Depuis des années, j'avais en tête de les passer à l'issue de ma licence mais, en raison de leur difficulté, j'étais terrorisé. La Chance m'a permis de croire en moi et de me sentir compris. Grâce aux bénévoles, à l'équipe pédagogique et aux autres étudiants, j'ai réalisé que je n'étais pas seul. Contrairement à l'idée reçue d'une compétition dans une prépa, j'ai trouvé un véritable esprit d'entraide. Mes camarades ont été déterminants ; j'ai noué de vraies amitiés qui dureront au-delà de mes études. J'ai été admis dans trois écoles. Je dois beaucoup à La Chance, qui m'a aidé à comprendre leurs attentes. »

Moncef ARBADJI (étudiant)

À LA RENCONTRE DES PÔLES

RENNES

7 ÉTUDIANT·E-S SUR 10 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« À Rennes, la collaboration avec les médias locaux a été un grand atout. Nous avons visité Ouest-France, l'AFP Rennes et TV Rennes. Chacun de nous a produit un reportage pour Radio Laser. Les stages à Ouest-France ou à l'AFP ont renforcé nos candidatures aux écoles de journalisme. Au Club de la presse de Bretagne, nous avons tissé des liens précieux avec nos intervenants, journalistes et bénévoles à La Chance, comme Samuel Nora, Janik Le Caïnec et Nicolas Guégan, qui ont offert conseils et soutien psychologique. Sans La Chance et la bienveillance des bénévoles rennais, je n'aurais pas atteint tous mes objectifs cette année. »

Antoine BRARD (étudiant)

BORDEAUX

8 ÉTUDIANT·E-S SUR 11 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« Cette année a été pleine de rebondissements. Après une baisse de motivation, le week-end à Paris m'a redonné envie de passer les concours. Rencontrer des journalistes, notamment issus de minorités, m'a inspirée et rassurée sur mon avenir dans la profession. Le soutien des anciens de La Chance, toujours disponibles pour aider, m'a aussi beaucoup touchée. »

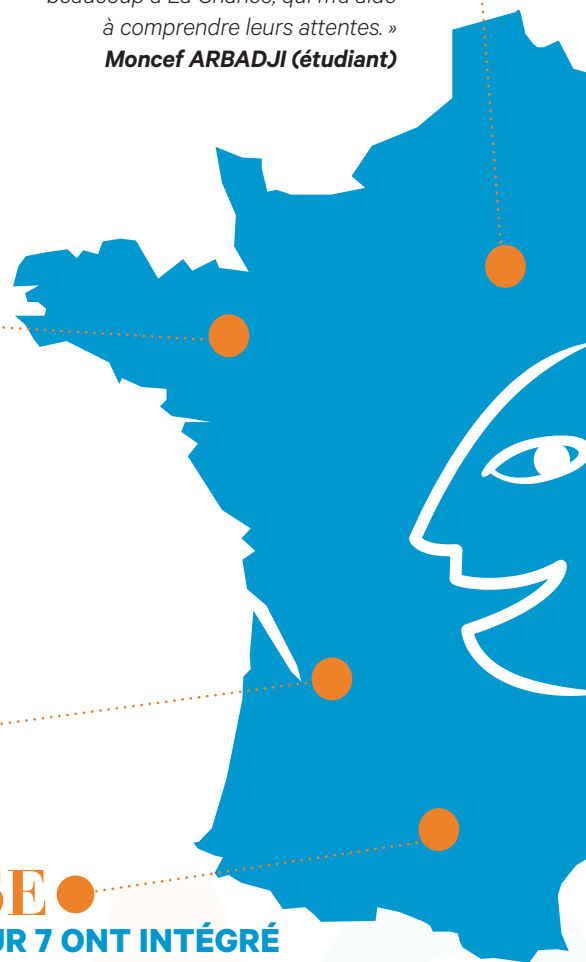
Aliyah TRABELSI (étudiante)

TOULOUSE

5 ÉTUDIANT·E-S SUR 7 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« Cette année a été très enrichissante avec une petite équipe d'étudiants motivés. J'ai vu des personnalités se développer et des motivations s'affirmer. Beaucoup ont fait des progrès en actu et culture générale. Certains ont effectué des stages pour confirmer leurs choix. Au bout du compte, cinq étudiants sur sept ont intégré une école, avec plusieurs admissibilités pour certains. Pour les deux qui n'ont pas eu d'école, Paule effectue un long stage à La Dépêche et produit d'excellents articles, tout comme Irène. Il faut parfois deux ans pour franchir la barre, et nous avons déjà eu des exemples. C'est toujours un plaisir d'accompagner les étudiants ! »

Joëlle PORCHER (Bénévole relais)



STRASBOURG

5 ÉTUDIANT·E-S SUR 5 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« Cette année, nous avons accompagné cinq étudiants motivés pour les aider à intégrer une école de journalisme ou une formation en alternance. En plus de la préparation des dossiers et des oraux, ils ont pu visiter et faire des stages dans des rédactions locales comme France 3 Alsace, Arte, et l'AFP Strasbourg, ainsi que passer une journée au Parlement européen. Ces expériences ont été possibles grâce à l'engagement de nos bénévoles. La Chance, c'est surtout une grande famille : les moments partagés, lors d'événements ou autour d'un verre, permettent de dissiper doutes et inquiétudes. Ne pas avoir les codes ou les contacts ne devrait jamais être un frein pour accéder à ce métier. »

Anthony JILLI et Florence GRANDON
(Bénévoles relais)



La promo de Strasbourg.

GRENOBLE

5 ÉTUDIANT·E-S SUR 6 ÉTUDIANTS ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« Cette année au sein de la promo grenobloise a été très enrichissante. Comparé à l'année dernière où je préparais les concours tout seul, j'ai senti une réelle différence avec l'accompagnement de La Chance. J'ai beaucoup appris, notamment en reportage, portrait et iconographie. La force de la prépa réside dans ses intervenants, des journalistes qui nous transmettent leur savoir théorique et pratique. Grâce à La Chance, j'ai été admis à l'EJDG et placé sur liste d'attente à l'EPJT. Un moment fort : nos émissions de radio du samedi matin à New's FM, qui nous ont offert une expérience unique et soudé notre promotion. »

Redouane MOUMEN (étudiant)

MARSEILLE

5 ÉTUDIANT·E-S SUR 9 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« Je suis reconnaissant envers La Chance ; grâce à elle, j'ai mieux compris les attentes des écoles de journalisme. La prépa m'a aussi permis de développer ma culture générale, ma connaissance du métier ainsi que ma confiance en moi. Mon passage au sein de cette promo m'a prouvé que je pouvais oser ! Pour tout cela, merci. »

Lucas PRUNEAU (étudiant)



Des étudiants de la promo marseillaise au micro lors du week-end annuel à Paris.



L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

**DANS TOUTE LA FRANCE,
LES JOURNALISTES DE LA CHANCE
RACONTENT LEUR MÉTIER,
ÉCLAIRENT LE RÔLE DES MÉDIAS,
AIGUISENT L'ESPRIT CRITIQUE,
FONT PRATIQUER ET ÉVEILLEN
LA CURIOSITÉ LORS D'ATELIERS
ET DE FORMATIONS**

Sept interventions conduites par La Chance ont été distinguées par des prix dans les académies de Toulouse, de Paris et de Créteil.

AU TABLEAU... DES MÉDAILLES

EN 2024, la pluie de récompenses ne s'est pas limitée aux Jeux olympiques de Paris ! Plusieurs projets d'éducation aux médias menés par les journalistes de La Chance ont été mis en avant à travers de nombreuses sélections et des prix. Ces distinctions illustrent la reconnaissance de leur travail et de celui des bénéficiaires, mais elles sont aussi révélatrices de l'évolution de La Chance vers des projets éducatifs plus longs qui mettent l'accent sur la qualité des productions. Ces réalisations ont vu le jour grâce, notamment, au matériel acquis par La Chance (voir page 11).

Deux projets sont très représentatifs de cette dynamique : le premier a été conduit par deux journalistes, **Sophia Marchesin** (Promo 2010) et **Sophie Peroy-Gay**, avec **Manuel Néré**, professeur d'histoire-géographie au **lycée Pardailhan à Auch**. Avec une trentaine d'élèves de Terminale STMG (Science Technologique Management Gestion), ils se sont lancés dans un travail de recherche autour de **l'Opération de Minuit**. Il s'agit d'une vaste opération de répression contre la Résistance, menée par la Gestapo dans la nuit du 13 au 14 décembre 1943 dans la région toulousaine.

Ce projet a donné lieu à une émission de radio et s'est vu honoré par **l'Association nationale des membres de l'Ordre national du Mérite (ANMONM)**, qui leur a décerné un prix de l'initiative mémorielle. Les élèves ont aussi obtenu le premier prix **Mediatiks** pour les lycées de l'académie de Toulouse dans la catégorie podcast/webradio et le projet a été sélectionné dans le palmarès national du concours Mediatiks.

En Haute-Garonne toujours, ce sont cette fois



les élèves du **lycée Alain Fournier à Mirande** qui se sont vus récompensés pour leur projet "Non lieu de mémoire", mené en 2023 avec **Manuel Néré**, professeur d'histoire-géographie et **Catherine Zemmouri**, bénévole à La Chance.

Futurs passeurs de mémoire, ces élèves ont enquêté sur les rafles de juifs perpétrées à **Mirande** et dans ses environs le 26 août 1942, comme en de multiples lieux de la zone dite libre à cette époque. Leur travail a permis de perpétuer le souvenir oublié des familles déportées. En juin 2024, une cérémonie solennelle s'est tenue au **lycée Alain Fournier**, lors de laquelle le président de l'ANMONM, **Jean-Claude Baurens**, leur a remis le prix de l'initiative mémorielle. ■

Remise de prix pour les lycéens de Pardailhan par l'ANMONM.

CHIFFRES CLÉS 2024

1 294 heures d'intervention
dont 55% en QPV

5 972 bénéficiaires

524 interventions dont 30%
en cité éducative, REP et REP+

UN PARTENARIAT POUR TOUCHER LES ÉLÈVES DES FILIÈRES PRO

Grâce au soutien d'**Article 1**, association du collectif de l'**Ascenseur** dont La Chance est membre, les actions auprès des publics de la voie professionnelle se sont intensifiées comme au lycée professionnel Simone Weil, à Conflans Sainte-Honorine, lors d'une série d'ateliers avec la journaliste **Maëlle Lecointre** et l'enseignante, **Katia Zehar**. A la clé, un beau résultat selon Maëlle : « *L'objectif était de les faire produire quelque chose de singulier et qui leur appartienne. Ils ont acquis des compétences de tournage et de prise de son* ». La dynamique se poursuivra l'an prochain dans d'autres établissements.

Petit aperçu des 524 interventions d'Éducation aux médias et à l'information (EMI) qui ont rythmé cette année...

SUR LE TERRAIN, TOUJOURS



Julie (Association ADAPEI35) interviewe Natacha Butzbeck, psychologue pour un podcast avec Baptiste Blandet.

AU CŒUR DE RENNES, BRÈVES DE QUARTIER

Voilà un projet qui fait désormais partie du paysage. Fondé en 2020 par **Baptiste Blandet**, journaliste éco-finances et bénévole de La Chance à **Rennes**, le blog est alimenté par les habitants des quartiers de Maurepas et de la Bellangerie. Ce sont eux, d'ailleurs, qui en ont choisi le nom : Brèves de quartier. « On a imaginé un média qui invite les habitants à raconter le côté positif de leur quartier, explique Baptiste. Les personnes qui veulent s'exprimer peuvent écrire, faire de la radio ou de la vidéo. »

En quatre années, le site comptabilise 89 podcasts, 62 articles et une dizaine de vidéos diffusées. Chaque mois, trois à dix ateliers d'EMI sont proposés. Une trentaine de partenaires gravitent autour du projet : prêt de locaux, organisation de conférences, spectacles, concerts, etc. « Les ateliers avec La Chance ont permis à 120 personnes de produire des contenus. La moitié sont des jeunes âgés entre 6 et 12 ans, un tiers sont des personnes avec un handicap et les autres sont des adolescents ou des adultes. » À terme, Baptiste Blandet souhaite que les habitants s'emparent pleinement du projet : « Peu à peu, les gens ont pris confiance. Ils sont moins méfiants à l'égard d'un média en tant que tel. » ■

MICRO-TROTTOIRS EN CHINE, PAR LES LYCÉENS DE DESCARTES À ANTONY

Combien de temps utilises-tu les réseaux sociaux par jour ? Comment agissez-vous pour l'environnement ? Quels films chinois conseilles-tu de regarder ? Micro en main, une trentaine d'élèves de classe de première du **lycée Descartes à Antony** (Hauts de Seine), spécialité chinois, ont interrogé des ressortissants de Chengdu, une ville de 26 millions d'habitants située dans le centre de la Chine. Le projet a été mené par **Lucie Rivière**, journaliste à Franceinfo et sinophone, et sa consœur **Maëlle Lecointre**. « C'est un petit exploit d'avoir mené des interviews en chinois, puis de les avoir traduites, salue Lucie Rivière. Ça a encouragé les élèves à aller vers les locaux ».

Afin de préparer leur micro-trottoir, les lycéens ont pris du temps sur leur week-end. L'exercice a soulevé des interrogations : « Avant de partir en Chine, les journalistes nous ont expliqué comment poser des questions efficacement. C'est grâce à elles que l'enregistrement s'est bien passé », se réjouit Minh Dieu, professeur de chinois au lycée. La notion de liberté d'expression a aussi été débattue : « Il fallait faire attention à leurs interviews sur les réseaux sociaux et aux questions sur l'environnement, souligne Lucie Rivière. La difficulté était de faire quelque chose d'intéressant sans s'attirer des problèmes. » L'année prochaine, Minh Dieu souhaite réitérer l'atelier à l'étranger : « C'était vraiment une bonne expérience, les étudiants sont très fiers de ce qu'ils ont fait. Et cela pourrait valoriser leur parcours en études supérieures. » ■



Les lycéens d'Antony en reportage à Chengdu.



Une partie de la fresque réalisée par les collégiens sur El Ouafi.

A MONTREUIL DES COLLÉGIENS SUR LES TRACES DU MARATHONIEN OUBLIÉ EL OUAFI

Ahmed Boughera El Ouafi, ce nom ne vous dit rien ? Né en Algérie, ouvrier chez Renault et soldat pendant la Première Guerre mondiale, il est devenu champion olympique du marathon à Amsterdam en 1928. Toujours rien ? Près de cent ans après son sacre historique – le second Français à s'imposer sur les 42 kilomètres, et le premier champion olympique d'origine maghrébine –, son nom est tombé dans l'oubli. « C'est un sportif qui a eu une vie folle », raconte **Fabrice Manin**, professeur d'histoire-géographie au **collège Marais de Villiers**, à **Montreuil** (Seine-Saint-Denis). Il l'a découvert cette année, avec ses élèves de 3^e, en section athlétisme, qui ont participé à un projet Agora (voir page 24) autour de son histoire. La Chance a pris sa part : « C'est la première fois que je travaillais avec l'association, poursuit Fabrice Manin. Les élèves étaient enthousiastes et les intervenants étaient très à l'écoute, mais ce sont bel et bien les élèves qui ont construit le projet. »

Les adolescents ont pu notamment se rendre sur la tombe d'El Ouafi au carré musulman du cimetière de **Bobigny**. Tout au long de l'année, trois intervenants de La Chance, **Tristan Goldbronn**, **Romane Pellen** (Promo 2019) et **Rahma Miri** (Promo 2017) les ont accompagnés : « Le projet ne faisait pas appel à des qualités scolaires, explique Romane. Cela a permis à ceux qui s'estiment moins scolaires que d'autres de s'impliquer et de s'intéresser. » ■

LES LAURÉATS DU LABOMÉDIA

Journaliste indépendante à Marseille et bénévole à La Chance, **Romane Frachon** a un attrait particulier pour les interventions EMI hors établissements scolaires.

Élaboré par la **Cité des sciences et de l'industrie**, à Paris, le **Labomédia** est un programme pédagogique ayant pour sujet la désinformation scientifique auprès des collégiens. Le thème retenu cette année était la désertification. Le collège **Edgar Varèse** (Paris 19^e) a travaillé sur le réchauffement climatique au canal de l'Ourcq, à deux pas de l'établissement, avec à la clé le premier prix **Mediatiks** du **CLEMI** de la capitale, dans la catégorie webTV ! **Camille Lafrance** (Promo 2008), journaliste indépendante spécialisée dans l'environnement, à la tête de l'association d'EMI **Fake off** depuis mi-mai dernier, les a accompagnés avec **Elie Hervé** (Promo 2013). « Je me suis rendue compte que certains élèves qui habitaient à cinq minutes du canal n'allaient jamais s'y promener, raconte Camille. Ils ont pu observer des cormorans, des radeaux végétalisés. Cela a eu pour vertu de leur ouvrir un champ des possibles dans leur quartier et d'éveiller les consciences environnementales. »

Pauline Vallez, professeure de SVT au **collège Jean Moulin** (Montreuil), a également participé au programme avec sa classe de 4^e. Ses élèves ont réalisé une vidéo sur l'artificialisation des sols dans le cadre du concours Jeunes Reporters pour l'environnement pour laquelle ils ont reçu le deuxième prix avec mention spéciale du jury. « Les élèves ne connaissaient rien au sujet, explique-t-elle. Leur vidéo est hyper claire et, comme l'a reconnu le jury, ils sont parvenus à la rendre accessible. J'ai beaucoup aimé que leur vidéo soit un journalisme d'action ; ils ont pu être acteurs et agir par eux-mêmes. » ■



Interview de Valérie LEROUYER, référente projet Biolab à la Cité des sciences et de l'industrie.

Engagée dans l'éducation aux médias depuis cinq ans, La Chance n'a jamais cessé de s'interroger sur ses pratiques, en compagnie d'acteurs et d'actrices du domaine.

RÉFLÉCHIR À LA PRATIQUE

LA CO-CONSTRUCTION est centrale dans la philosophie de La Chance en éducation aux médias et à l'information (EMI). Cette démarche s'est manifestée en particulier cette année lors d'un événement organisé par **La Chance** et les **CLEMI** (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information) des académies de Créteil, Paris et Versailles, le 5 juin dans l'auditorium du **Groupe Le Monde**. Ce temps de rencontres a permis à des enseignants et des journalistes d'échanger sur leurs pratiques avec des remontées du terrain « *L'expertise de l'équipe enseignante est indispensable*, souligne **Adèle Cailleteau**, journaliste intervenante avec La Chance. *De mon côté, j'ai une connaissance plus fine du paysage médiatique et du fonctionnement d'une rédaction.* » Cela a été l'occasion, aussi, de partager des doutes et d'apporter des réponses: « *Au lycée, les enseignants craignent souvent de monter des projets de ce type*, remarque **Louise Gros**, professeure documentaliste au lycée Descartes à **Antony**. *Ils redoutent le manque de temps. Nous voulions montrer qu'en plus de faire progresser les élèves dans des compétences intra-disciplinaires, l'EMI peut s'inscrire dans le programme de la discipline.* »

La Chance échange avec ses intervenants au sein d'une **commission EMI** coordonnée par l'équipe salariée. Elle s'entoure aussi d'associations du secteur dans un groupe de travail. A l'échelle régionale, un projet similaire est en cours à **Marseille**. « *L'EMI est l'affaire de toutes et tous*, insiste **Aude Chenantais**, journaliste et membre du bureau. *La Chance ne peut pas œuvrer seule dans ses pratiques d'EMI. Aussi, nous avons à cœur de continuer à instaurer un dialogue avec toutes les parties prenantes.* » ■



Aurélie Chauveau Comparin, Maxime Bazile (Promo 2015) et Camille Lafrance (Promo 2008) lors de l'évènement du 5 juin.

AGORA : « POUR CERTAINS ÉLÈVES, C'EST UNE RÉVÉLATION »

Marion Clerc, chargée de projet au conseil départemental de Seine-Sainte-Denis, présente le programme Agora.

Comment est née Agora ?

En 2020, à la suite de l'assassinat de Samuel Paty, le département a voulu développer ses actions d'Education aux médias et à l'information dans les collèges. Un appel aux journalistes a été lancé afin d'accompagner ce nouveau projet. Le programme Agora s'est ensuite structuré en quatre niveaux pour les établissements : des interventions ponctuelles (2 à 8h par an), un parcours (40h par an), une résidence (60h par an) ou une labellisation (suivi annuel et soutien financier).

Avec ce programme, des vocations peuvent aussi naître chez les collégiens.

Oui, Agora est aussi un projet culturel. Pour certains élèves peu scolaires ou décrocheurs, c'est une révélation. Ils trouvent une place dans un programme moins cadré. Ils en gardent la joie d'avoir rencontré des journalistes et la fierté d'avoir restitué leurs productions.

Qu'apporte La Chance à ce programme déjà bien structuré ?

La Chance a un profil original et des actions intéressantes. Quand les collégiens échangent avec des intervenants issus de milieux sociaux proches des leurs, l'identification est plus forte. Pour l'année à venir, La Chance devrait mener un parcours et deux résidences. Nous réfléchissons à d'autres actions à mener avec l'association, comme des retours d'expérience des journalistes aux collégiens. Ce partenariat est appelé à s'étendre et à se renforcer.

En milieu scolaire et ailleurs, comment expliquer les tâches des journalistes et les ressorts de l'information ? La Chance accompagne et prépare les intervenants en EMI à l'aide de formats adaptés aux divers publics.

FORMER LES FORMATEURS



Martin Pierre animant une séance de formation EMI en février à Paris.

Nantes. Je me consacre à l'EMI depuis 2014. Je me souviens d'une discussion aux Assises du Journalisme à Tours en 2014 ; l'association s'y intéressait et voulait en savoir plus.

Pourquoi t'engager dans l'EMI ?

L'un de mes premiers postes était à **Radio Campus**, où nous organisons des ateliers radio avec des jeunes. Nous ne nous en rendions pas compte, mais c'étaient les prémices de l'EMI. Aujourd'hui, chacun recherche de l'info de qualité, bien contextualisée. Or c'est la base de l'EMI et les **radio associatives** y contribuent grandement ! L'EMI permet d'être plus à l'écoute du public et d'améliorer le rapport des citoyens aux médias et à la démocratie.

Comment as-tu conçu le programme de formation de cette année ?

L'idée était d'apporter une formation de base et de sensibiliser. En plus, nous avons organisé **deux sessions** avant la Semaine de la presse - les types d'actions à monter et comment faire évoluer ses compétences. On a aussi créé deux séances de **ludopédagogie** afin de créer des supports faciles à prendre en main. Gros succès ! L'avantage du jeu, c'est qu'il permet de parler plus facilement de tous les sujets à tous les publics. Le côté amusant séduit et met en œuvre plusieurs compétences ; il permet une meilleure compréhension et un plus grand **respect de l'autre**, tout en restant dans le domaine journalistique. Il favorise les **interactions** entre les apprenants et les intervenants. Que du plaisir ! ■

CETTE ANNÉE, La Chance a formé à l'EMI **72 journalistes**, dont **30 anciens et anciennes bénéficiaires** de la prépa. Destinées aux novices, certaines sessions se voulaient très généralistes. D'autres ont abordé une approche pédagogique particulière, comme l'explique **Martin Pierre**, journaliste bénévole à la prépa, intervenant et formateur en EMI pour l'association.

Comment as-tu connu La Chance ?

Sorti d'école en 2008, j'ai été en contact avec des étudiants qui voulaient devenir journalistes. A **Clermont-Ferrand**, je les aidais dans mon coin quand j'ai découvert l'existence de La Chance. Très vite, j'ai rencontré les responsables, j'ai intégré le CA et je suis devenu bénévole encadrant à Clermont, puis pendant un an à

« J'AI MIEUX COMPRIS »

Laetitia Asgarali Dumont (Promo 2020) : « Je me suis formée à l'EMI afin de faire découvrir les enjeux de l'information et le quotidien des journalistes. Avant de me lancer, beaucoup m'avaient parlé de l'EMI comme d'un cours formel et scolaire. Grâce à la formation de La Chance, j'ai découvert un tout autre aspect fondé sur l'échange et l'écoute afin d'expliquer de façon ludique et créative les différents aspects de l'information. En deux jours, j'ai compris comment organiser le déroulé des séances d'EMI et la mise en place d'ateliers. J'ai été heureuse de réaliser des interventions à propos de mes domaines de prédilection : les nouvelles technologies et l'IA générative. A Grenoble, j'ai pu échanger avec 110 professeurs de collèges et de lycées. Je recommande à tous mes amis journalistes de réaliser à leur tour une formation en EMI. »



L'INSERTION PRO

**LA CHANCE,
C'EST AUSSI UN RÉSEAU D'AIDE
ET D'ACCOMPAGNEMENT
DANS LA VIE PROFESSIONNELLE
DE SES ÉTUDIANTS
ET DE SES ANCIENS
BÉNÉFICIAIRES**

Bénéficiaire d'un appui financier de La Chance dans le cadre d'un projet journalistique, Mohamed Errami s'est soudain trouvé plongé au cœur d'une actualité brûlante.

LE COURRIER D'AMMAN

TOUT S'EST ENCHAÎNÉ SI VITE... En septembre 2023, quand Mohamed Errami (promo 2019) s'envole pour Amman, beaucoup craignent que l'actualité en Jordanie soit insuffisante pour placer ses projets de piges. Sur place, ces doutes sont balayés par l'attaque du 7 octobre et, dans les semaines qui suivent, les premiers bombardements de l'armée israélienne à Gaza. Car les événements provoquent une déflagration en Jordanie : « *Durant deux à trois mois, j'ai travaillé comme un fou, s'exclame Mohamed. Entre quatre et cinq sujets par jour.* » Les collaborations pleuvent : **Radio France, RFI, Libération, France 24, la RTBF, la RTS, Quotidien...**

LA « RÉVÉLATION » DU CAIRE

Un an et demi plus tôt, Mohamed est au Caire. Six mois à étudier l'arabe à l'Institut français et à fouler les rues de la ville millénaire. Une révélation : « *Je suis rentré en France, et j'ai pris une claque : "Qu'est-ce que je fais là ?" J'avais envie de me fixer dans un pays arabe, et de le raconter pour la francophonie.* » Son projet est lancé : il dresse la liste des pays sans correspondants français, questionne des universitaires spécialistes de la région, échange avec des journalistes à l'étranger. A l'image de Sarah Samya Anfis (Promo 2020), établie dans la région, il n'a pas été retenu aux concours des écoles de journalisme. Mais il s'est accroché : après une alternance à **France Ô** menée avec l'**ESJ Pro** (2019-2021), il pige en région pour **France 3**.

A l'automne 2023, quand il part en Jordanie, Mohamed transporte dans ses bagages du matériel acheté grâce à ses économies et à une aide à l'insertion professionnelle de La Chance : « *L'asso a été un des alliés, dit-il. Cela m'a permis de me préparer et de me lancer !* »

INTERVENANT AU CUEJ

À Amman, ses semaines sont rythmées par le conflit. Mohamed survole Gaza avec les armées jordanienne et française. Il assiste aux premiers largages humanitaires.



Mohamed Errami (Promo 2019), en reportage pendant les largages humanitaires.

Un message reçu en avril dernier vient troubler son quotidien : le **CUEJ**, l'école de journalisme de Strasbourg, le contacte. « *J'avais raté l'oral d'entrée à deux reprises. Et voilà que le directeur me demande d'encadrer pendant un mois ses étudiants de la spécialité télé afin de réaliser des magazines en Jordanie.* » Mohamed accepte et interrompt ses collaborations avec les médias. « *Je ne suis pas passé par le CUEJ, mais en passant du temps avec les étudiants, cela revient au même. C'était dur, je ne comptais pas mes heures. Mais ce n'est pas grave, j'étais là pour apprendre.* » Un clin d'œil au passé plutôt qu'une revanche. ■

L'INSERTION PRO EN CHIFFRES

120 offres d'emplois diffusées

800 ex bénéficiaires de la prépa

32 accompagnements personnalisés

3 300 euros d'aides financières

L'ALTERNANCE, UNE OPPORTUNITÉ À SUIVRE

Apprendre le métier et toucher en même temps un salaire : l'alternance est une voie choisie par un nombre croissant de jeunes journalistes. Mais ce n'est pas la panacée.

Nédim Tobi, lauréat 2024 de la Bourse Michèle Léridon, entouré par Bouchra Berkane (2023) et Mario Lawson (2022) au siège de l'AFP à Paris.



ALTERNER SA FORMATION entre une entreprise et une école, c'est le choix de près d'un million d'étudiants en France en 2024 (chiffres du ministère du Travail et de l'Emploi). Le secteur du journalisme n'est pas étranger à cette dynamique : 13 des 14 écoles reconnues par la profession proposent au moins une année en alternance.

C'est aussi une opportunité pour des étudiants qui n'ont pas intégré une école reconnue. Et c'est dans ce cadre-là que La Chance a créé il y a deux ans deux dispositifs spécifiques, ouverts aux ex-bénéficiaires de la prépa restés à la porte des écoles : la **bourse Michèle Léridon** avec l'**Agence France-Presse** (AFP), d'une part, et les alternances avec **Radio France**, d'autre part. Dans les deux cas, les alternants sont suivis par le Centre de formation et de perfectionnement des journalistes. C'est une réussite dont se réjouit la directrice des études du CFPJ, **Karine Guillaumin** : « Ces partenariats sont

en complète adéquation avec les missions d'un centre de formation comme le nôtre. »

Quant aux premiers concernés, les bénéficiaires, ils ne cachent pas leur bonheur : « *Radio France nous accompagne et nous soutient*, explique Talitha Tiero (Promo 2022). *Travailler dans des radios locales et disposer de quelques mois dans une rédaction nationale - pour ma part, j'étais à France Culture -, cela montre différentes façons de travailler. Je n'ai plus peur de changer d'environnement avec une nouvelle ville, de nouveaux collègues et une nouvelle rédaction.* » Issu de la promo 2022, Max Martin termine, lui aussi, son alternance à Radio France. « *Ces deux années ont été ultra positives*, dit-il. *Le suivi, en région comme à Paris, est vraiment aidant. Je vais continuer à travailler comme pigiste à France Bleu Gascogne, où je commenterai les matchs de rugby. C'est génial.* »

Quant à Mario Lawson (Promo 2022), premier lauréat de la Bourse Michèle Léridon, il a

adoré son passage à l'Agence France-Presse, où il travaille désormais : « *Se voir offrir la possibilité de voyager entre différents services, cela a été extraordinaire, du politique à l'éco, en passant par la société, "les infos géné", le fact-checking, le bureau régional de Marseille... Je compte poursuivre mon expérience au sein de cette belle maison, aux sources du métier de journaliste !* » Le lauréat de la troisième édition, en 2024, est **Nédim Tobi**, issu de la promo de Marseille. Si elle facilite souvent l'insertion professionnelle de jeunes issus de milieux modestes et si elle représente une avancée considérable, l'alternance n'est pas pour autant la panacée. A La Chance, beaucoup de bénéficiaires de la prépa nous interrogent sur les perspectives de recrutement a posteriori et, surtout, sur la réalité de l'accompagnement et de leur formation. De fait, certaines rédactions négligent le suivi indispensable des alternants. Dans certains médias, même les plus



Max Martin Antoine Ly et Vincent Mangin présentent le dispositif des alternances avec Radio France.

prestigieux, trop de managers assimilent les étudiants en alternance à des journalistes dûment formés et capables de tout faire.

Afin de répondre aux demandes de ses bénéficiaires, l'association organise des ateliers afin que les étudiants de la prépa puissent interroger leurs prédécesseurs : d'anciens bénéficiaires de La Chance, passés par une alternance, ont fait part de leur expérience et prodigué une série de conseils. Cette année, la demande a été telle qu'il a fallu organiser un second atelier destiné aux étudiants en première année d'école reconnue. Parmi les ex-bénéficiaires de la prépa, plusieurs ont témoigné de difficultés rencontrées lors de leur alternance.

L'argument financier, par exemple, est d'une importance capitale pour nos bénéficiaires. Mais qu'en est-il si son alternance est dans une ville éloignée de celle où l'on étudie ? Il faut alors prévoir deux logements et payer deux loyers, user de bons plans et relever

nombre de défis logistiques pour s'en sortir. Autre argument : **l'insertion professionnelle**. Avec une alternance, elle semble très facile. Or l'embauche est loin d'être systématique à l'issue des deux ans. Selon les chiffres de la dernière étude de la Conférence des écoles de journalisme (CEJ) sur l'insertion professionnelle, 33% des alternants (cohorte d'étu-

dants sortis d'écoles entre 2019 et 2022) décrochent un CDI à l'issue de leur formation (contre 22% pour le cursus classique).

A la mesure de ses moyens, La Chance sensibilise les bénéficiaires et les médias sur ces questions. C'est notamment l'une des missions que s'est donné le Réseau RH de l'association (voir page 11). ■

LES MÉDIAS PARTENAIRES EN PARLENT

Pour les médias, les initiatives menées sur l'alternance par La Chance répondent à un besoin. « Dans le cadre de sa politique volontariste en faveur de l'égalité des chances, de la diversité et de la lutte contre les discriminations, **Radio France** souhaite ouvrir son recrutement d'alternants journalistes à de nouveaux profils, » indique **Vincent Mangin**, chargé de ressources humaines. A l'**AFP** aussi, **Christophe Schmidt**, journaliste Mobilité et Projets à la Direction de l'Information, souligne que la Bourse Michèle Léridon, soutenue par l'Arcom, s'inscrit dans les efforts de l'Agence pour que sa rédaction soit pleinement représentative de la société dans toute sa diversité. « Les lauréats peuvent envisager de poursuivre leur collaboration avec l'Agence à la fin de leur alternance », explique-t-il.

Les bénéficiaires de La Chance peuvent compter sur un réseau et des actions concrètes menées en insertion professionnelle.

FAIRE APPEL AU RÉSEAU



Les ancien-ne-s de La Chance lors de l'événement du 17 mai à l'Ascenseur à Paris.

LA CHANCE a lancé en 2022 une plateforme, accessible sur Internet et via une appli smartphone, destinée à faciliter les échanges entre ex-bénéficiaires de la prépa et à diffuser des offres d'emploi. Une initiative déterminante, explique **James Grégoire (Promo 2020)** :

Quel est ton parcours ?

Je suis entré à La Chance en 2019, peu avant la pandémie de Covid-19. Ensuite, j'ai intégré l'IPJ Paris-Dauphine PSL et je viens de finir un contrat chez Actu.fr Paris. Je serai correspondant à l'étranger à la rentrée.

Comment trouver des offres d'emploi ?

Le journalisme est un secteur très spécifique où les entreprises sont peu nombreuses alors que les candidats sont légion. On est en veille en permanence, on regarde les sites spécialisés et internes des entreprises. On envoie des CV mais, s'il n'y a personne à l'intérieur de la rédaction pour appuyer nos candidatures, c'est compliqué. Restent les candidatures spontanées.

As-tu fait appel au réseau de La Chance pour trouver un contrat ?

Je n'ai pas fait appel à La Chance, mais c'est grâce à elle que j'ai fait une alternance à Mediapart, en M2 : un mail de l'association m'a informé de cette possibilité. J'ai pu poser mes questions à des bénévoles de l'association pour préparer l'entretien. Plus tard, j'ai trouvé mon dernier contrat à Actu.fr Paris grâce à la plateforme de La Chance.

Pourquoi avoir eu recours à la plateforme ?

En quête d'emploi, j'ai cherché sur tous les sites spécialisés, les sites des entreprises et la plateforme La Chance. L'avantage de cette dernière, c'est que l'on y trouve des offres pertinentes ajoutées par le réseau. On peut filtrer facilement par secteur géographique ; c'est en cherchant en Île-de-France que j'ai trouvé une offre de CDD. Il y avait le descriptif des missions et du profil recherché, j'ai cliqué sur « Postuler » et cela m'a directement envoyé sur le site de l'annonce. ■

LE RÉSEAU DES ALUMNI S'AGRANDIT

N'namou Sambu (promo 2021), Mazigh Abdelli (promo 2021) et Yassine Khiri (promo 2012), en charge de l'animation du réseau des Anciens, présentent les prochaines étapes de développement de ce réseau destiné à « connecter » entre eux les 800 anciens bénéficiaires de la prépa :

« Après le lancement de la plateforme Réseau Pro qui réunit l'ensemble des étudiants depuis 2007, nous voulons redynamiser nos interactions entre anciens bénéficiaires, toutes générations confondues, en organisant davantage d'événements pour se rencontrer et créer du lien à Paris et au sein de nos différents pôles, grâce à l'appui de relais régionaux.

Autre chantier que nous avons concrétisé : la mise en place d'un système de parrainage plus fin entre anciens et étudiants des nouvelles promotions de La Chance, selon les centres d'intérêt, le projet professionnel et les domaines de spécialisation, afin d'améliorer le partage d'expérience entre les différentes promotions. »

DIX-SEPT ANS APRÈS...

En 2007, Laure Dautriche et Laura El Makki ont fait partie de la première promotion de La Chance. Quels souvenirs gardent-elles de cette année pilote ?

JANVIER 2007 À PARIS. Ce samedi, un petit groupe d'étudiantes se retrouve rue du Louvre, pour travailler l'actualité et se préparer aux concours des écoles de journalisme. Elles écrivent, sans le savoir, la première page de l'histoire de l'association, qui vient de se lancer. « *Les cours avaient lieu dans les locaux du CFJ, se remémore Laure Dautriche, 21 ans à l'époque, et membre de la première promotion. Il y avait un côté artisanal, c'était le début.* » Un projet fait main, avec une promotion « prototype », souligne **Laura El Makki**, alors âgée de 19 ans. « *On ne savait pas où on allait, mais on y allait. J'ai grandi dans l'est parisien, en ZEP, j'avais zéro contact dans le milieu. C'était une porte ouverte sur tous les possibles.* »

De jeunes journalistes les épaulent. Un nom revient particulièrement : **Baya Bellanger**, fondatrice de l'association. « *Elle avait une pêche incroyable, elle nous disait qu'on allait toutes y arriver, glisse Laura. J'avais deux envies : la radio et la télévision.* » Laura échoue à l'entrée des écoles, mais elle décroche un stage à **Radio France**. S'en suivent dix années de collaboration aux programmes de l'antenne publique, des podcasts, des livres, un poste d'enseignante à Paris-Saclay... et son premier **Envoyé spécial** pour France 2, en 2024. « *C'est marrant de revenir à ses premiers désirs. C'est comme si j'avais planté une graine il y a dix-sept ans* », sourit-elle. Sa camarade Laure Dautriche rejoint l'**IJBA** et remporte la **bourse Lauga-Delmas**. Reporter pendant dix ans en France et à l'étranger, elle officie aujourd'hui pour **Europe 1** et **Histoire TV**.

Au fil des années, les contacts se raréfient, mais Laura garde un œil sur les publications de ses sœurs d'armes. Que reste-t-il de cette aventure humaine ? « *L'importance de la solidarité et du compagnonnage*, assure Laura El Makki. *Il faut entretenir des liens avec des alliés car c'est un milieu difficile. J'ai toujours ça dans un coin de ma tête.* » Laure Dautriche retient « *ce côté cocon, où on te donne les clés pour réussir le mieux possible. Aujourd'hui ça roule, mais rien n'est acquis. On n'est qu'au début de la diversité.* » ■



Laure Dautriche (Promo 2007).



Laura El Makki (Promo 2007).



Baya Bellanger, Violaine Jaussent (Promo 2007), Faïza Zerouala (Promo 2007) et Renaud Honoré lors des 10 ans de La Chance en 2017.

VISITES DE RÉDACTIONS

Cette année encore, de nombreuses rédactions ont accepté d'ouvrir leurs portes aux bénéficiaires de la prépa La Chance. Ces visites deviennent des rendez-vous annuels comme à l'**Agence France-Presse**, chez **France Télévisions** ou chez **Ouest-France**. Un grand merci aux médias pour leur accueil et leur disponibilité. Ce sont des moments importants pour les bénéficiaires qui n'ont jamais eu ce genre d'opportunités.



NOS PARTENAIRES

**LA CHANCE REMERCIE
TOUS SES PARTENAIRES
POUR LEUR ENGAGEMENT
ET L'ÉLAN QU'ILS APPORTENT
À NOS ACTIONS**

Médias, écoles, institutions : dans l'écosystème du journalisme, chacun saisit l'enjeu et la nécessité de poursuivre le travail mené par La Chance.

« LA DIVERSITÉ N'EST PAS UN LABEL POUR FAIRE PLAISIR »

« Les actions La Chance portent sur l'inclusion, la diversité et l'égalité des chances, des mots importants, qui s'inscrivent dans la mission du service public. Sans journalistes de milieux divers, il est compliqué de représenter **la diversité des points de vue.**

La diversité n'est pas un label pour faire plaisir, c'est une obligation. On a encore des progrès à faire, car il y a beaucoup de corporatisme dans le milieu. On a du mal à faire accepter des étudiants qui ne viennent pas des écoles reconnues, il y a beaucoup de lobbying en interne. Nous devons travailler pour convaincre davantage. »

Béatrice Le Fouest,
directrice du développement
des ressources humaines
et de la diversité chez
France Télévisions.

« En gérant depuis quarante ans les droits d'auteur de la presse et du livre pour les rediffusions de leurs contenus par les organisations, le CFC permet aux créateurs de continuer à produire les contenus fiables et de qualité indispensables à la formation de citoyens éclairés et à la démocratie. De même, le CFC soutient La Chance pour sa contribution à enrichir notre paysage médiatique de voix et de perspectives plurielles, à permettre à des publics diversifiés d'accéder à l'information et à relier étroitement journalistes et éducation aux médias. »

Anouk Marienneau,
directrice de la communication
et de l'action culturelle au Centre
français d'exploitation
du droit de copie



Béatrice Le Fouest, France Télévisions.

« Nous avons besoin de plus de diversité, nous en manquons au sein de nos médias. Toutes les diversités : sociale, géographique, etc. Aujourd'hui, si nous voulons traiter des sujets de société, il faut bien que notre équipe reflète celle-ci. **La Chance est une facilitatrice.** Avec votre bâton de pèlerin, vous aidez ces jeunes issus de la diversité à intégrer les grandes écoles, et c'est un travail précieux pour nous. »

Sandrine de Tassigny,
secrétaire générale de la rédaction
chez Sud Ouest

« LA CHANCE EST UN PARTENAIRE ESSENTIEL DES ÉCOLES »

« Depuis plusieurs années, La Chance s'est imposée comme un **partenaire essentiel** auprès des écoles de journalisme. Le travail mené par l'association permet d'amener des jeunes qui ne se projetaient pas dans le journalisme jusqu'aux portes du métier. Une démarche en amont des concours et complémentaire à celle des écoles qui travaillent depuis plusieurs années à l'ouverture sociale de leurs cursus, en particulier au travers de l'évolution des épreuves de concours et de la formation des jurys pour les oraux d'admission. Cette complémentarité est fondamentale et renvoie chacun à ses responsabilités et ses champs d'action. Avec le succès que l'on sait, les écoles accueillent de plus en plus de jeunes journalistes accompagnés par La Chance. **Le chemin est encore long** vers la diversité dans les médias, ne relâchons pas nos efforts. »

Pascale Colisson,
responsable pédagogique
et chargée de la mission
Égalité et lutte contre
les discriminations
à l'IPJ-Dauphine | PSL

La Chance croît et s'embellit, ses partenariats, aussi !
Avec un objectif inchangé : renforcer et développer les actions de terrain.

DES ALLIÉS MAGNIFIQUES

LES MÉDIAS comptent parmi les partenaires les plus nombreux de La Chance. Chaque année, de nouveaux acteurs viennent grossir leurs rangs, tels le **Groupe Ebra Sud Ouest** ou encore **Ouest-France**. Au-delà du soutien financier à l'association, ils s'associent étroitement à ses actions notamment à travers le Réseau RH (voir page 11) ou la bourse Michèle Léridon, avec l'**Arcom** et l'**AFP**, les **bourses TF1** et les contrats pro **Radio France** (voir page 28).

La Chance peut aussi compter sur des partenariats institutionnels forts avec l'**ANCT** (Agence nationale de la cohésion et des territoires), le **ministère de la Culture** mais aussi, depuis 2024, la **Dilcrah** (Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT) ou encore la **Ville de Paris**. La **Région Île-de-France** a étendu son soutien à l'éducation aux médias. C'est aussi le cas de la **Région Paca**, du **département de Seine-Saint-Denis** ou de la **Haute-Garonne**

ainsi que de nombreuses villes avec des financements fléchés sur des projets au plus près du terrain.

Les fondations accompagnent la structuration de La Chance. La **Fondation de France** nous aide à sensibiliser plus fortement notre réseau aux questions de discriminations. Alliée depuis plus d'une douzaine d'années, la **Fondation Culture et diversité** accompagne directement une partie de nos étudiants lors de leurs études en journalisme. La **Fondation Seligmann** nous a permis d'acquérir du matériel audio et vidéo pour l'EMI tandis que la **Fondation pour la mémoire de la Shoah** a financé un très beau projet avec le **Musée d'art et d'histoire du judaïsme**.

Ce n'est pas tout. Le soutien de **Google News Initiative** s'est accompagné de formations aux outils Google, la **Fondation Vivendi** nous a accompagnés dans le tournage de vidéos et le **Centre français de la copie** nous a proposé de soutenir les actions de

formation à l'EMI, en plus de son appui aux interventions.

Dans le dialogue avec ses partenaires, La Chance parle de ses actions au quotidien, mais aussi de ses ambitions. En particulier, nous rêvons d'accroître le nombre des bénéficiaires de nos actions EMI en créant des "caravanes de l'information" dans les territoires ruraux. A terme, aussi, nous pourrions développer un accompagnement à l'insertion professionnelle plus large, au-delà des seuls bénéficiaires de notre prépa.

L'association atteint une étape clef de son développement. Elle aspire à grandir et à se transformer. Pour cela, elle a besoin de partenaires engagés, qui partagent sa vision et l'aident à la porter au plus haut. Pour tout ce qu'ils lui apportent au quotidien depuis tant d'années, La Chance tient à remercier ses partenaires actuels et passés. Leur confiance est aussi le gage de belles collaborations à venir comme celle que l'association a noué en 2024 avec la **Fondation CMA-CGM** sur le territoire de Marseille. ■

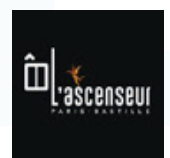
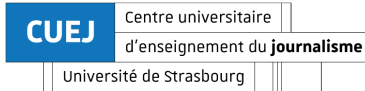


Table ronde animée par des bénéficiaires de La Chance lors des 10 ans de la fondation La France s'engage, à Lahage (Haute-Garonne).

TAXE APPRENTISSAGE : ILS NOUS ONT SOUTENUS EN 2024

BNP-Paribas – Groupe Bayard – France Télévisions – Cafeyn group – Canal + – Chasseur d'étoiles – Cinqc – Club de la presse de Lyon – Courrier International – Groupe Ebra – Groupe Elephant – France Live – France Médias Monde – Prisma Media – Groupe Télégramme – H2O productions – Holdineo – L'Obs – ITC Prod – KM production – Groupe Les Echos-Le Parisien – L'Equipe – Libération – Médiacités – miLibris – News bureau – Non Stop Group – NRJ – Sud Ouest – Revam – Le Figaro – L'Union – L'Ardenais – Mediapart – Groupe Le Monde – Groupe Ouest-France – Vitruve Développement

NOS PARTENAIRES





BILAN FINANCIER

**LE BUDGET DE L'ASSOCIATION CROÎT
AVEC SON ACTIVITÉ, DE NOUVEAUX
FINANCEMENTS ACCOMPAGNENT
LES PROJETS EN DÉVELOPPEMENT.
UNE BELLE DYNAMIQUE À POURSUIVRE**

Avec 730.000 euros de recettes, le budget de La Chance reste élevé, mais en baisse par rapport à l'an passé. Un nouveau cycle de financement est lancé.

COMPTES ANNUELS UNE ANNÉE DE TRANSITION

LES RECETTES de La Chance ont diminué, avec notamment la baisse d'un financement important et la disparition d'un autre. Pour autant, le niveau de recettes reste élevé. Les dépenses, elles, sont identiques ou presque à celles de 2022-2023, même si ce ne sont pas forcément les mêmes : l'EMI (éducation aux médias et à l'information) poursuit sa croissance tandis que l'investissement lié à la plateforme alumni n'apparaît plus, tout comme les frais engendrés par la célébration des 15 ans de l'association.

En conséquence, pour 2023-2024, les comptes présentent un déficit de 13 676 euros.

Le montant global des aides financières est en baisse, sans impact majeur sur les bénéficiaires : les frais liés aux concours varient d'une année sur l'autre et le montant global des aides varie en fonction des échelons de bourse et des frais de loyer et de scolarité. La baisse des prestations exté-

rieures s'explique par différents facteurs, notamment des frais moindres de conseil juridique, en raison de l'achèvement du travail sur la gouvernance. La croissance des salaires est liée à l'augmentation de l'activité en EMI. Dans un contexte d'inflation, les frais de bureau sont affectés.

La diminution de la part des fonds privés dans les recettes agit en trompe-l'œil : **Google News Initiative** avait attribué une somme exceptionnellement élevée à l'association en 2022-2023. La part dans les recettes des prestations – essentiellement dégagées par l'EMI – continue de croître pour atteindre 106.000 euros. L'apport de la **taxe d'apprentissage** augmente légèrement, mais la pérennité de cette recette est incertaine. Autres nouvelles : la part des subventions publiques augmente malgré un contexte fragile ; c'est aussi le cas des fondations.

Les finances de La Chance ont été en tension durant une partie de l'année

écoulée, comme l'indique la diminution des ressources disponibles en fin d'exercice. Néanmoins, l'association a su garder le cap. L'année en cours doit permettre de diversifier les ressources et de les faire croître afin de développer les projets. ■

LE SAVIEZ-VOUS



En 2024, les salaires des interventions EMI ont représenté l'équivalent de 2,5 équivalent temps plein, soit un mi-temps de plus que l'année précédente.



Le stand de La Chance aux Assises du journalisme de Tours 2024.

LE CHIFFRE

33 % Les interventions EMI et les aides financières représentent respectivement les 2^e et 3^e postes de dépenses de l'association, soit plus d'un tiers au total.

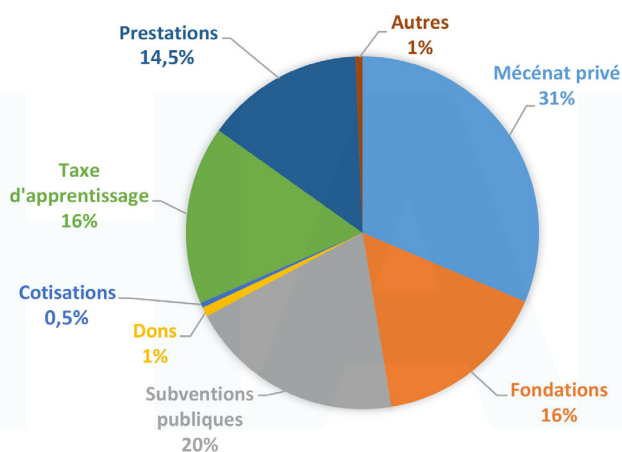
LE COMPTE DE **RÉSULTAT**

	30/06/2024	30/06/2023
PRODUITS	728258	763609
Subventions & mécénat	607564	703481
dont mécénat privé	228256	384112
dont fondations	116470	77968
dont subventions publiques	143837	127000
dont taxe d'apprentissage	119001	114401
Prestations	106383	41149
Dons	6350	8009
Cotisations	3360	4115
dont adhésions	1720	2365
dont étudiants	1640	1750
Autres	4601	6855
CHARGES	741934	742220
Aides financières	105442	119456
dont aides concours	36517	43321
dont aides scolarité	43875	55904
Prestations extérieures	43365	66763
dont cours d'anglais	12785	15750
dont comptabilité	9102	13422
dont conseil juridique	7880	13550
dont formation EMI	2860	5826
Salaires et charges	476804	437728
dont salaires permanents	255007	247417
dont salaires EMI	110024	78946
dont charges	111773	111364
Frais de bureau	45607	34254
dont location	38960	29696
dont fournitures	6647	4557
Déplacements/réceptions	35807	47864
dont déplacements	28242	25027
dont réceptions	7565	22837
Autres	34907	36155
dont documentation	2651	1875
dont communication	11702	9622
dont impôt et taxes	12388	8892

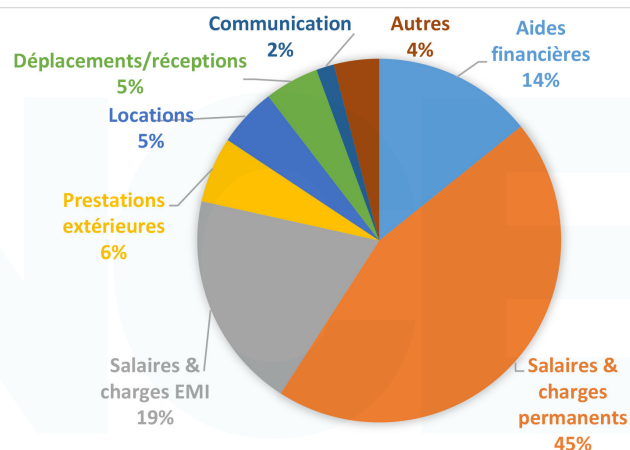
LE BILAN

	30/06/2024	30/06/2023
ACTIF	250117	368588
Actif immobilisé		
Immobilisations corporelles	3897	4120
Immobilisations financières	5043	5043
Actif circulant		
Créances redevables	36787	5914
Autre créances	109279	192846
Disponibilités	92425	157261
Charges constatées d'avance	2725	3404
PASSIF	250117	368588
Fonds propres		
Réserve pour projet de l'entité	74828	53439
Résultat de l'exercice	-13676	21390
Dettes		
Dettes fournisseurs	36708	10472
Dettes fiscales et sociales	56694	66826
Autres dettes	742	2054
Produits constatés d'avance	94722	214408

Origine des ressources



Utilisation des fonds





**LACHANCE
REMERCIE
LES 400 BÉNÉVOLES
QUI S'INVESTISSENT
DANS SES ACTIONS**

La Chance

29, boulevard Bourdon

75004 Paris

07 86 35 81 79

contact@lachance.media

www.lachance.media